



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

**- Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
ensemble de la totalité de l'église
conventuelle des Frères Mineurs Saint-
Antoine de Padoue ainsi que de la
totalité du bâtiment conventuel
adjacent, sis rue d'Artois 17-19 à
Bruxelles**

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Arrêté:

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme ensemble, en raison de
leur intérêt artistique et esthétique précisé
dans l'annexe I du présent arrêté, de la
totalité de l'église Saint-Antoine de Padoue
(en ce compris le mobilier fixe par
destination) ainsi que de la totalité du
bâtiment conventuel adjacent, sis rue
d'Artois 17-19 à Bruxelles; connus au
cadastre de Bruxelles, 10^e division, section
L, 3^e feuille, parcelles nos 2196 b 10,
2196 h 9, 2196 l 9.
La délimitation de l'ensemble est reprise
sur le plan figurant à l'annexe II du présent
arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à
l'ensemble décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voies ainsi que les parties de parcelles et
de voies reprises dans le périmètre
délimité sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et
sites dans ses attributions est chargé de
l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 23 -01- 2003

Pour le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,



**- Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als geheel van de
totaliteit van de conventuele Sint-
Antonius-van-Paduakerk van de
Minderbroeders alsook van de totaliteit
van het aangrenzend conventueel
gebouw, gelegen Artesiëstraat 17-19 te
Brussel**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering
en van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als geheel, vanwege zijn
artistieke en esthetische waarde zoals
nader bepaald in bijlage I van dit besluit,
van de totaliteit van de Sint-Antonius-van-
Paduakerk (hierbij inbegrepen het
meubilair dat vast is door bestemming)
alsook van de totaliteit van het
aangrenzend conventueel gebouw,
gelegen Artesiëstraat 17-19 te Brussel;
bekend ten kadaster te Brussel, 10^{de}
afdeling, sectie L, 3^{de} blad, percelen nrs.
2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.
De afbakening van het geheel wordt
aangeduid op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat
het geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelten van de percelen en de
wegen opgenomen in de omtrek zoals
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de
monumenten en landschappen, is belast
met de uitvoering van dit besluit.

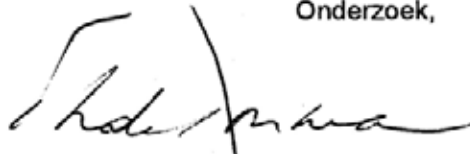
Brussel, 23 -01- 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering,



Le Ministre-Président du Gouvernement de
la Région de Bruxelles-Capitale, chargé
des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du
Territoire, des Monuments et des Sites, de
la Rénovation urbaine et de la Recherche
scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met
Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke
Ordening, Monumenten en Landschappen,
Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk
Onderzoek,



François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de
Bruxelles-Capitale, chargé de
l'Aménagement du Territoire, des
Monuments et des Sites et du Transport
rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels
Hoofdstedelijk Gewest, belast met
Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen en Bezoldigd Vervoer van
Personen,



Willem DRAPS



Copie certifiée conforme
04-07-2009
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOON
CHANCELLERIE



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE LA TOTALITE
DE L'EGLISE CONVENTUELLE DES FRERES MINEURS SAINT-ANTOINE DE PADOUE
AINSI QUE DE LA TOTALITE DU BÂTIMENT CONVENTUEL ADJACENT, SIS RUE
D'ARTOIS 17-19 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 10^e division, section L, 3^e feuille, parcelles nos 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.

Description sommaire :

L'ensemble, formé d'un couvent et d'une église dédiée à saint Antoine de Padoue, fut construit au 19^e siècle par la Congrégation des Pères Conventuels de Saint-François qui l'occupe encore aujourd'hui.

Contexte historique :

Une première communauté de six religieux issus de la Congrégation des Pères de Saint-François loue une habitation rue de Bodeghem en 1862. En octobre, elle fait construire sur un terrain situé rue d'Artois une première chapelle, ouverte au culte dès 1863. Après quelques années, la chapelle devient trop petite pour les besoins de la population du quartier et en 1868 on décide la construction d'une nouvelle église, plus grande, et d'un couvent. La Congrégation confie les plans à un architecte d'Amsterdam, Pierre Joseph Hubert Cuypers (Roermond, 1827-1921), un choix qui s'explique par le lien étroit qu'entretenait la congrégation avec les Pays-Bas. L'église fut dédiée à saint Antoine de Padoue, le plus célèbre des Frères Franciscains.

L'église conventuelle des Frères Mineurs Saint-Antoine de Padoue :

L'église est implantée à l'Ouest du couvent avec lequel elle dessine un plan en L enserrant un jardin. Elle communique directement avec le couvent et un passage couvert précédé d'un portail (1871) la rend accessible depuis la rue d'Artois.

L'église fut construite entre 1868 et 1872/1873¹ d'après les plans de l'architecte Pierre Joseph Hubert Cuypers. Elle fut consacrée en 1876 mais la tour de croisée ne fut exécutée qu'entre 1887 et 1888 sous la direction du fils de l'architecte, Joseph Cuypers (1871-1949).

Le style néogothique de l'église résulte d'une synthèse entre l'architecture gothique d'Ile de France du 13^e siècle et de l'architecture romano-gothique rhénane. Ce style est typique des premières églises que dessina Cuypers.

L'église, couverte d'une toiture d'ardoises, est construite en briques et agrémentée d'un décor simple en pierre bleue. Elle s'élève sur de vastes et hautes caves voûtées en briques qui surélèvent la nef par rapport au niveau de la rue ; ces caves étaient réservées aux activités des Pères de la congrégation.

En plan, l'édifice présente une nef haute longée de part et d'autre de bas-côtés de travées doubles qui se prolongent, au-delà de la croisée, de trois travées pour former le chœur à chevet plat. Au niveau de la croisée, une amorce de bras de transept s'avance vers le jardin.

¹ Les fenêtres furent placées en 1872 et 1891, le sol du chœur en 1878 ; les sculptures décoratives – essentiellement des chapiteaux – ont été placés en 1885-1889 ; la peinture complète en 1891 ; le mobilier prit place sur une période de vingt ans.



A l'intérieur, la nef haute s'élève sur trois niveaux : un niveau d'arcades en arc brisé surmonté d'un triforium puis d'un niveau de baies. Les espaces sont couverts de voûtes en pierre et éclairés par des lancettes groupées par quatre. Les groupes de quatre lancettes sont surmontés d'un oculus dans la nef haute, et sont surmontés d'une rosace dans le chœur et au niveau du pignon du croisillon.

La croisée est quant à elle coiffée d'une voûte octogonale sur pendentifs et ajourée à la base d'arcades triples surmontées de baies jumelées sommées d'un oculus.

Les lancettes et la rosace du chœur ont reçu de très beaux vitraux qui reprennent des scènes de la vie de saint Antoine de Padoue. Ils ont été réalisés dans le célèbre atelier « Maréchal et Champigneulle » de Metz (1872). Le style et les couleurs choisies - dominance du rouge et du bleu - renvoient à l'art du vitrail gothique français. Les vitraux du transept et de la nef haute ont été réalisés par un atelier de Roermond, « F. Nicolas en Zonen » (1891) qui travailla à plusieurs reprises pour Cuypers ; c'est l'atelier « Cuypers et Soltzenberg » de Roermond (1891) qui réalisa les vitraux de la Chapelle Saint-François.

Le décor intérieur, de qualité exceptionnelle, se compose d'un ensemble de peintures murales (exécutées en 1891), d'un mobilier ('utilitaire' ou liturgique) et de sculptures. Il fut réalisé entre 1871 et 1891 d'après un vaste programme iconographique conçu par Cuypers.

Les peintures murales :

Les peintures murales proposent un programme symboliste-iconographique complexe qui illustre l'Eucharistie et s'inspire de l'histoire de l'Ordre des Franciscains et de ses saints patrons.

Au niveau des arcades, des médaillons représentent les six papes de l'ordre conventuel. Au-dessus, à hauteur du triforium, les murs de la nef sont ornés de scènes peintes (trois panneaux de chaque côté) qui illustrent le thème de l'Immaculée Conception (une doctrine formulée pour la première fois par le théologien Johannes Duns Scotus au tournant des 13^e et 14^e siècles et érigée en dogme en 1854 par Pie IX). Les pendentifs de la voûte octogonale sont ornés des quatre évangélistes et le tambour des huit saints franciscains (les Bienheureux et les Martyrs). Les peintures murales de deux chapelles illustrent la vie de saint François d'Assise. Aux scènes principales se mêlent des motifs purement décoratifs, toujours dans l'esprit gothique.

Le mobilier et les sculptures :

Le mobilier polychrome et doré, exécuté entre 1871 et 1893 par l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg », forme un ensemble remarquable par son homogénéité et la qualité de sa réalisation.

Parmi le mobilier, il faut compter les bancs de communion en chêne (1893), la clôture du chœur, un très beau retable néogothique (dédié à saint Antoine), inspiré des retables du gothique tardif des anciens Pays-Bas, des confessionnaux ainsi qu'une exceptionnelle chaire de vérité néogothique, entièrement sculptée de scènes élaborées et rehaussées d'une polychromie riche en couleur. Une niche monumentale à pinacle, également néogothique, abrite une statue de saint Antoine.

Dans la tribune, le grand orgue de style romantique (repris à l'Inventaire des orgues en région bruxelloise, 1992), fut construit en 1874 par le facteur Fr. Loret de Malines. Le buffet, de style néo-gothique, est quant à lui issu de l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg ».



Dans la sacristie, les armoires de rangement proviennent également de l'atelier de Cuypers et Soltzenberg.

Le bâtiment conventuel :

Cuypers est également l'auteur du bâtiment conventuel néogothique, construit en 1872-1873 à l'emplacement de la chapelle primitive du site. Le couvent, qui se développe sur trois niveaux, présente une façade-pignon vers la rue d'Artois et une façade de sept travées vers le jardin intérieur. Les façades en briques sont agrémentées de frises et d'ancres : la façade-pignon est rythmée de lésènes en arc brisé, ajourée de lancettes groupées par deux, trois ou quatre et ornée d'une niche centrale ; la façade tournée vers le jardin intérieur est quant à elle rythmée par des contreforts plats entre lesquels s'ouvrent des baies jumelées, légèrement surbaissées.

A l'intérieur, les espaces sont essentiellement formés de cellules, sobres et relativement spacieuses, ainsi que de lieux réunions. L'ensemble conserve sa cohérence d'origine ainsi que les circulations verticales.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt artistique et esthétique :

L'église Saint-Antoine de Padoue et le couvent sont l'œuvre de l'architecte Pierre Joseph H. Cuypers. Cuypers étudia à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers où il eut pour professeur F. Berckmans et F. Durlot, les grands défenseurs, en Belgique, du néogothique et du mouvement « Arts and Crafts ». Il connaissait les écrits de Pugin et rencontra Viollet-le-Duc (1814-1879) qui aura une influence considérable sur l'ensemble de sa carrière : le souci de vérité archéologique en matière de restauration et l'interprétation du gothique en tant que système structurel l'amènèrent à réaliser une architecture logique et rationnelle.

Cuypers travailla essentiellement aux Pays-Bas où on lui confia la restauration de monuments médiévaux et de nombreuses églises. L'architecte réalisa surtout un grand nombre d'églises néogothiques auxquelles son propre atelier d'art religieux, « Cuypers et Soltzenberg », fournit les décors intérieurs complets (mobilier liturgique, pratique et autres ornements). Cuypers est également l'auteur du Rijksmuseum (1876-1885) et de la Gare Centrale (1885-1889) d'Amsterdam.

Sous l'influence du poète et critique catholique J.A. Alberting-Thijm², Cuypers rechercha dans ses églises la symbiose entre une manière de construire logique, efficace et une dimension profondément spirituelle. Pour Cuypers, le dernier véritable style catholique étant le gothique du 13^e siècle, ce style constituera sa source d'inspiration première pour une nouvelle architecture religieuse.

Ainsi, durant les premières années de sa carrière, Cuypers réalisa des édifices fortement inspirés du gothique d'Ile de France (13^e siècle) et (dans une moindre mesure) du romano-gothique rhénan. En même temps qu'elle s'inscrit dans le contexte général de la tendance néogothique qui marquera l'architecture religieuse à partir de la seconde moitié du 19^e siècle, l'église conventuelle Saint-Antoine de Padoue fait donc partie et est caractéristique des premières églises de Cuypers.

² Les idées de Thijm sur le symbolisme des églises, diffusées dans son ouvrage « De Heilige Linie » (1858), eurent un grand impact sur les architectes catholiques aux Pays-Bas, en particulier sur Pierre Cuypers. Thijm défendait l'architecture gothique comme modèle idéal pour exprimer la foi catholique.



On retrouve du gothique français des éléments tels que l'élévation à trois niveaux avec triforium, un aménagement intérieur homogène, une définition claire de la structure portante, tandis que la tour de croisée octogonale est empruntée à l'architecture romano-gothique rhénane.

Cuypers conçut l'église Saint-Antoine dans l'esprit qui animait les chantiers médiévaux : sa méthode se base en effet sur le concept « d'œuvre totale » dans lequel tous les métiers d'art (l'architecture, la sculpture, la peinture et les arts appliqués) devaient être réunis sous la vision unique de l'architecte. Une ligne directrice unique préside à la conception des armoires, chaises, tables, revêtement de sol, sculptures et textiles, tous ces métiers d'art participant à cette nouvelle architecture. Ces divers éléments sont issus de l'atelier qu'il fonda en 1852 avec François Stoltzberg, marchand de textiles.

L'église Saint-Antoine de Padoue constitue donc un ensemble homogène et complet exceptionnel, qui témoigne de l'apogée de l'architecture néogothique et est caractéristique de la dévotion et de la spiritualité du 19^e siècle. En outre, cet ensemble représente pour la Belgique une illustration absolument unique de la vision et de la méthode de Cuypers qui, tout en s'écartant d'une dimension strictement archéologique, est à rapprocher de l'école de J. B. Bethune.

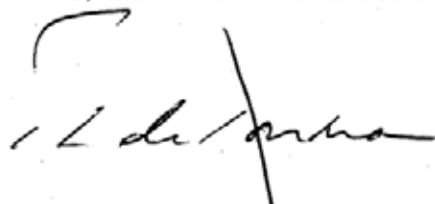
De nombreuses églises de Cuypers construites aux Pays-Bas ont été détruites ou sont menacées ; la polychromie et le mobilier ont été dans de nombreux cas victimes de la modernisation et du renouveau liturgique. L'église Saint-Antoine-de-Padoue, qui conserve son mobilier de l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg » intact, constitue par conséquent un exemple d'intérêt exceptionnel.

Sources :

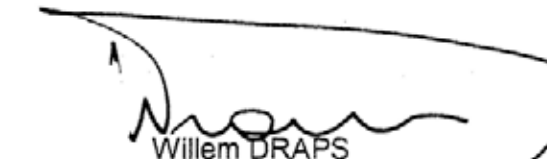
AVB, TP 6852 (1862-1887), 26244-26246 (1861-1866) ; L'Emulation, 1897, pl. 47-57 ; J. Braeken, "De Sint-Antonius-van-Paduakerk in Brussel", dans: M & L, 1985, 3, pp. 9-23; Gothic Revival Religion, Architecture and Style in Western Europe 1815-1914, Proceedings of the Leuven Colloquium, 7-10 november 1997, KADOC Artes 5, Universitaire Pers Leuven, 2000; J. Van Cleven (dir.), Neogotiek in België, Gent, 1994.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 23 -01- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
04-12-2011
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN
DE TOTALITEIT VAN DE CONVENTUELE SINT-ANTONIUS-VAN-PADUAKERK VAN DE
MINDERBROEDERS ALSOOK VAN DE TOTALITEIT VAN HET AANGRENZEND
CONVENTUEEL GEBOUW, GELEGEN ARTESIËSTRAAT 17 – 19 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens: Bussel, 10^{de} afdeling, sectie L, 3^{de} blad, percelen nr. 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 i 9.

Beknopte beschrijving:

Het geheel, bestaande uit een klooster en een kerk gewijd aan Sint-Antonius-van-Padua, werd in de 19^{de} eeuw gebouwd door de congregatie van conventuelen van Sint-Franciscus die er nog steeds wonen.

Historische context:

Aanvankelijk, in 1862, huurde een kloostergemeenschap van zes monniken van de congregatie van Paters van Sint-Franciscus een woning in de Bodegemstraat. In oktober laat deze gemeenschap een eerste kapel bouwen op een stuk grond gelegen aan de Artesiëstraat bestemd voor de eredienst vanaf 1863. Na enkele jaren wordt de kapel te klein voor de noden van de wijkbevolking en in 1868 wordt er beslist om een nieuwe, grotere kerk te bouwen én een klooster. De congregatie vertrouwt de plannen toe aan een Amsterdamse architect, Pierre Joseph Hubert Cuypers (Roermond, 1827-1921), een keuze die wellicht te verklaren is door de sterke band die de congregatie met Nederland onderhield. De kerk werd gewijd aan Sint-Antonius-van-Padua, de bekendste Franciscaner.

De kloosterkerk van de minderbroeders-conventuelen van Sint-Antonius-van-Padua:

De kerk werd gebouwd ten westen van het klooster waarmee zij een L-vormig plan vormt en omsluit een tuin. Zij staat in directe verbinding met het klooster, en via een overdekte doorgang voorafgegaan door een voorportaal (1871) is zij bereikbaar vanuit de Artesiëstraat.

De bouw van de kerk duurde van 1868 tot 1872/1873³ en is een ontwerp van architect Pierre Joseph Hubert Cuypers. De kerk werd ingewijd in 1876, maar de vieringtoren kwam er pas in 1887-1888 onder leiding van Cuypers' zoon, architect Joseph Cuypers (1871-1949).

De neogotische stijl van het kerkgebouw komt voort uit een synthese van de 13^{de} eeuwse gotiek van het 'Ile de France' en van de romano-gotiek van het Rijnland. Deze stijl is typerend voor de eerste kerken die Cuypers ontwierp.

De kerk heeft een leien dak en is gebouwd met baksteen en versierd met een eenvoudig decor van hardsteen. Ze berust op ruime en hoge overwelfde kelders uit baksteen die het middenschip verhogen t.o.v. de straathoogte. Deze kelders waren voorbehouden voor de activiteiten van de paters van de congregatie.

Volgens plan vertoont het bouwwerk een hoog middenschip met aan weerskanten zijbeuken van dubbele traveeën die zich voorbij de viering uitbreiden tot drie traveeën en uitlopen op een recht koor. Ter hoogte van de viering dringt een aanzet tot kruisbeuk de tuin binnen.

³ De ramen werden geplaatst in 1872 en in 1891, de koorvloer in 1878; het beeldhouwwerk – hoofdzakelijk kapitelen – dateert van 1885–1889, het hele schilderwerk uit 1891, het meubilair kwam tot stand over een periode van 20 jaar.



Binnenin verheft het hoge schip zich op drie niveaus: een niveau bogengangen met gebroken boog, daarboven een triforium en daarbovenop een niveau vensteropeningen. De ruimten zijn overdekt met stenen gewelven en verlicht d.m.v. vierlichten. In het hoge schip staat boven de reeksen vierlichten een oculus, terwijl er in het koor en ter hoogte van de gevelspits van de viering een radvenster boven de vierlichten uitsteekt.

De viering is daarentegen overdekt met een achthoekig gewelf op pendentieven en aan de basis opengewerkt met drievoudige arcaden waarboven tweelichten uitstijgen met bovenop een oculus.

De lancetvensters en het radvenster zijn erg fraai gebrandschilderd met scènes over het leven van Sint-Antonius van Padua. Ze werden in het vermaarde atelier "Maréchal et Champigneulle" in Metz (in 1872) vervaardigd. De stijl en de gekozen kleuren - hoofdzakelijk rood en blauw - verwijzen naar de Franse gotische brandschilderkunst. De glasramen van de transept en van het hoge schip werden daarentegen door een atelier in Roermond "F. Nicolas en zonen" (1891) vervaardigd dat overigens wel vaker voor Cuypers werkte; de glasramen van de Sint-Franciscuskapel werden dan weer door het atelier "Cuypers en Soltzenberg" uit Roermond (1891) vervaardigd.

De binnenaankleding, van uitzonderlijke kwaliteit, bestaat uit een reeks wandschilderingen (uitgevoerd in 1891), (liturgisch of 'gebruiks')meubilair en beeldhouwwerk. Dit decor kwam tot stand van 1871 tot 1891 naar aanleiding van een door Cuypers groots opgezet iconografisch programma.

De wandschildering :

Op de wandschilderingen uit zich een complex symbolisch-iconografisch programma dat de eucharistie uitbeeldt en geïnspireerd is door de geschiedenis van de franciscanenorde en haar patroonheiligen.

Ter hoogte van de arcaden beelden médaillons de zes pausen van de conventuelenorde af. Daarboven, ter hoogte van het triforium, zijn de wanden van het schip opgesmukt met geschilderde taferelen (drie aan weerszijden) die het thema van de onbevleete ontvangenis van Maria behandelen (een leerstelling voor het eerst geformuleerd rond de 13^{de} - 14^{de} eeuwswisseling door de middeleeuwse theoloog Johannes Duns Scotus en in 1854 door Pius IX tot dogma verheven. De pendentieven van het achthoekig gewelf zijn getooid met de vier evangelisten en de gewelftrommel met acht franciscaanse heiligen (de gelukzaligen en de martelaren). De muurschilderingen van twee kapellen beelden het leven van Sint-Franciscus-van-Assisi uit. Naast de hoofddaferelen staan ook zuiver decoratieve motieven, doch steeds in de gotische geest.

Het meubilair en het beeldhouwwerk :

Het polychroom en verguld meubilair, uitgevoerd tussen 1871 en 1893 door het atelier "Cuypers en Stoltzenberg", vormt een opmerkelijk geheel door zijn homogeniteit en de vakkundig hoogstaande uitvoering.

Bij de belangrijkste meubelstukken horen de eiken koorbanken (1893), de koorafsluiting, een zeer fraai neogotisch retabel (opgedragen aan Sint-Antonius) en geïnspireerd op de laatgotische Vlaamse retabelkunst, biechtstoelen en een buitengewoon geslaagd neogotisch preekgestoelte, volledig gebeeldhouwd met taferelen opgeluisterd met rijk gekleurde polychromie. In een monumentale pinakelnis, eveneens neogotisch van stijl, schuilt een standbeeld van Sint-Antonius.



In de tribune staat het in 1874 door orgelbouwer Fr. Loret uit Mechelen in romantische stijl gebouwd grootorgel (sinds 1992 vermeld op de orgellijst van het Brussels gewest). De orgelkast, neogotisch van stijl, is daarentegen afkomstig van het atelier "Cuypers en Stoltzenberg".

In de sacristie zijn de bergkasten eveneens afkomstig van het kunstatelier Cuypers en Stoltzenberg.

Het kloostergebouw:

Cuypers is eveneens de ontwerper van het neogotisch kloostergebouw dat in 1872-1873 op de plek van de oorspronkelijke kapel werd opgetrokken. Het klooster, dat drie bouwlagen telt, heeft een puntgevel langs de Artesiëstraat en een zeven-traveeën-brede gevel die uitgaat op de omsloten tuin. De bakstenen gevels zijn versierd met friezen en ankers: de puntgevel is ingedeeld door gebroken-boog-lisenen en opengewerkt met lancetvensters die per twee, per drie of per vier opgesteld zijn, en omvat ook een centrale nis. De gevel die uitgaat op de binnentuin is dan weer voorzien van ingewerkte steunberen die afwisselen met lichtjes ingebogen tweelichten.

Het interieur bestaat uit hoofdzakelijk sobere en vrij ruime vertrekken evenals vergaderzalen. Het geheel heeft zijn oorspronkelijke samenhang bewaard evenals de verticale circulatieruimte.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed:

Artistieke en esthetische waarde:

De Sint-Antonius-van-Paduakerk en het bijbehorend klooster zijn beide het werk van architect Pierre Joseph H. Cuypers. Cuypers studeerde aan de Antwerpse koninklijke Academie voor Schone Kunsten, waar hij F. Berckmans en F. Durlot als leermeesters had, beter bekend als de grote verdedigers in België van de neogotische stijl en de "Arts and Crafts"-beweging. Hij had Pugin gelezen en Viollet-le-Duc (1814-1879) ontmoet. Laatstgenoemde zou zijn verdere loopbaan aanzienlijk beïnvloeden. De zorg om de archeologische waarheid inzake restauratie te achterhalen en zijn interpretatie van de gotiek als structurerend systeem brachten hem ertoe een logische en rationele architectuur te verwezenlijken.

Cuypers werkte voornamelijk in Nederland, waar men hem de restauratie van middeleeuwse monumenten en talrijke kerken toevertrouwde. De architect realiseerde vooral een groot aantal neogotische kerken waaraan zijn eigen kunstwerkplaats "Cuypers en Stoltzenberg" volledige binnenaankleding leverde (liturgisch en gebruiksmeubilair naast allerlei ornamenten). Cuypers heeft eveneens het Rijksmuseum (1876-1885) en het Centraal Station (1885-1889) van Amsterdam op zijn naam staan.

Onder invloed van dichter en katholiek criticus J.A. Alberting-Thijm⁴ streefde Cuypers in zijn kerken naar symbiose tussen een logische en efficiënte bouwmethode en een diep spirituele dimensie. Voor Cuypers was de enige echte katholieke stijl de gotiek uit de 13^{de} eeuw, en daarom zal deze stijl zijn eerste inspiratiebron zijn voor een nieuwe religieuze bouwkunst.

Tijdens de eerste jaren van zijn loopbaan realiseerde Cuypers bouwwerken die sterk geïnspireerd zijn door de gotiek van het 'Ile de France', (13^{de} eeuw) en (in mindere mate) door de romano-gotiek van het Rijnland. Aangezien de Sint-Antonius-van-Padua-kloosterkerk aansluit op de algemene context van de neogotische tendens die vanaf de tweede helft van de

⁴ De opvattingen van Thijm over het symbolisme van kerken, verspreid in zijn werk "De heilige Linie" (1858), hadden grote invloed op de katholieke architecten in Nederland, in het bijzonder op Pierre Cuypers. Thijm verdedigde de gotische bouwkunst als ideaal model om het katholieke geloof uit te drukken.



19^{de} eeuw zijn stempel op de religieuze bouwkunst drukt, maakt deze kerk duidelijk deel uit van de eerste periode van Cuypers' oeuvre en is zij typerend voor zijn bouwstijl.

Van de Franse gotiek vinden we onderdelen terug als de 3-delige opbouw met triforium, een homogene binnenaankleding, een duidelijk zichtbaar dragende structuur; de achthoekige vieringtoren is daarentegen ontleend aan de romaans-gotische bouwkunst uit het Rijnland.

Cuypers ontwierp de Sint-Antonius-van-Paduakerk in de geest van de middeleeuwse bouwwerven. Zijn methode is namelijk gebaseerd op het 'totaalconcept', een begrip dat alle kunstvormen (bouw-, beeldhouw- en schilderkunst, en toegepaste kunsten) aan de leidende visie van de architect onderwerpt. Eén enkele richtlijn ligt ten grondslag aan het ontwerpen van kasten, stoelen, tafels, vloerbekleding, beeldhouwwerk en stoffering; al deze kunstambachten droegen namelijk ieder afzonderlijk bij tot deze nieuwe bouwkunst. Al deze onderdelen zijn afkomstig van het atelier dat hij in 1852 samen met François Stoltzberg, handelaar in textiel, oprichtte.

De Sint-Antonius-van-Paduakerk is een uitzonderlijk homogeen en volledig bewaard geheel dat getuigt van het hoogtepunt van de 19^{de} eeuwse neogotische architectuur en kenmerkend is voor de devotie en spiritualiteit van deze periode. Bovendien is dit 'totaaloeuvre' voor België een absoluut unieke illustratie van de visie en werkmethode van Cuypers die, hoewel die afwijkt van een zuiver archeologische dimensie, in verband te brengen is met de school van J.B. Bethune.

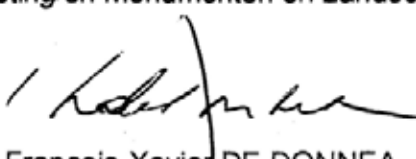
Tal van Cuypers' kerken in Nederland werden gesloopt of zijn met afbraak bedreigd; de polychromie en het meubilair werden in vele gevallen het slachtoffer van modernisering of van liturgische vernieuwing. De Sint-Antonius-van-Paduakerk, waar het meubilair van het kunstatelier "Cuypers en Stoltzenberg" intact bewaard bleef, geldt daarom als buitengewoon waardevol voorbeeld.

Bronnen:

AVB, TP 6852 (1862-1887), 26244-26246 (1861-1866); l'Emulation, pl. 47-57; J. Braeken, "De Sint-Antonius-van-Paduakerk in Brussel", in M & L, 1985, 3, p. 9-23; Gothic Revival Religion, Architecture and Style in Western Europe 1815-1914, Proceedings of the Leuven Colloquium, 7-10 november 1997, KADOC Artes 5, Universitaire Pers Leuven, 2000; J. Van Cleven (dir.), Neogotiek in België, Gent, 1994.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 23 -01- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,


François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

04 -02- 2003

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBON

KANSELARIJ

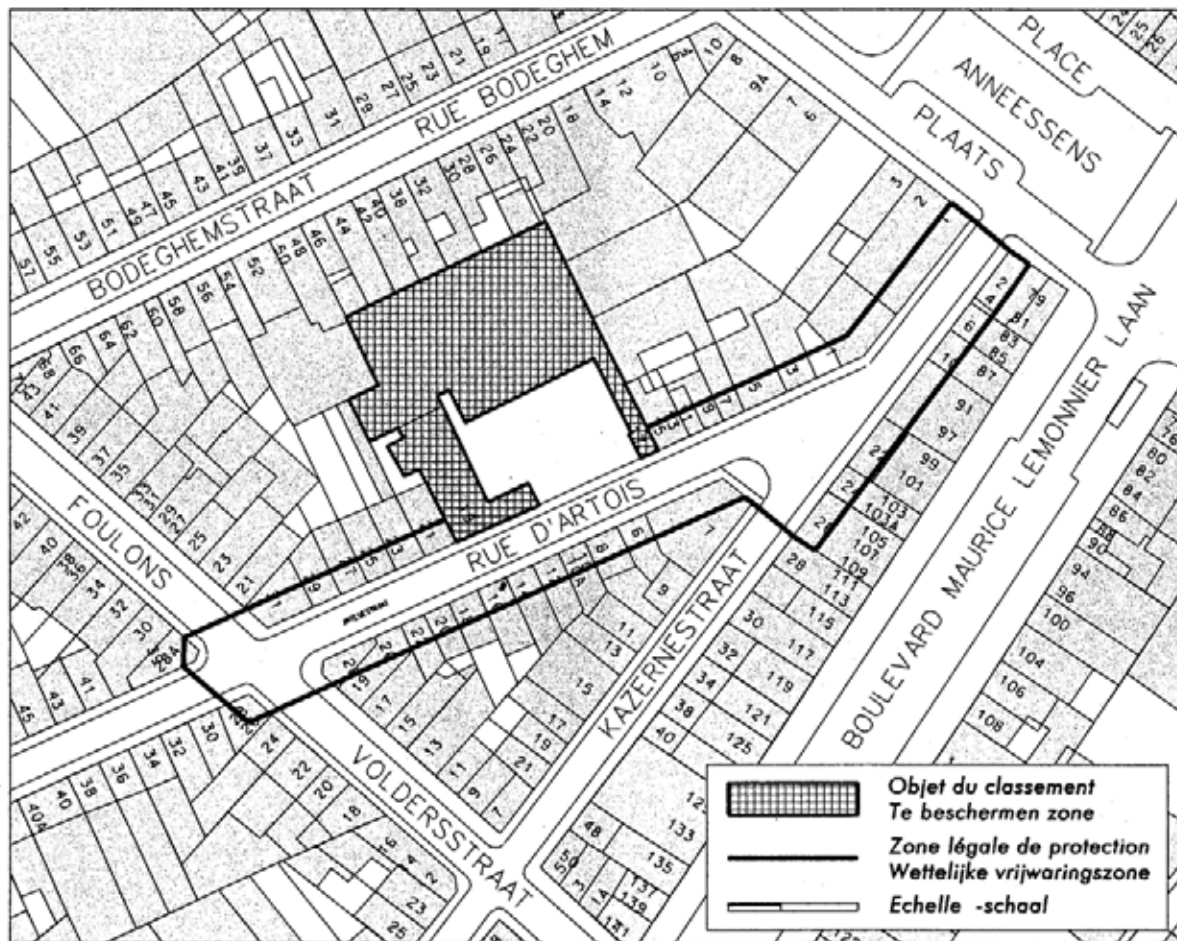


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DE LA TOTALITE DE L'EGLISE CONVENTUELLE DES FRERES MINEURS SAINT-ANTOINE DE PADOUE AINSI QUE DE LA TOTALITE DU BATIMENT CONVENTUEL ADJACENT, SIS RUE D'ARTOIS 17-19 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE CONVENTUELE SINT-ANTONIUS-VAN-PADUAKERK VAN DE MINDERBROEDERS ALSOOK VAN DE TOTALITEIT VAN HET AANGRENZEND CONVENTUEEL GEBOUW, GELEGEN ARTESIËSTRAAT 17 - 19 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

23 -01- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

23 -01- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gevest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Copie certifiée conforme

04 -02- 2003

voor eensluidend afschrift

Willem DRAPS
Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Gilles COART

KANSELAAR

